

Objectif 1 Éliminer l'extrême pauvreté et la faim

L'extrême pauvreté est la réalité quotidienne de 1 milliard d'êtres humains qui vivent avec moins de 1 dollar par jour. Disette et malnutrition se répartissent presque également : plus de 800 millions de personnes n'ont pas assez à manger pour satisfaire leurs besoins quotidiens d'énergie. Dans le cas des jeunes enfants, ce déficit peut être dangereux parce qu'il retarde leur développement physique et mental et menace leur survie. Plus du quart des enfants de moins de 5 ans des pays en développement sont mal nourris.

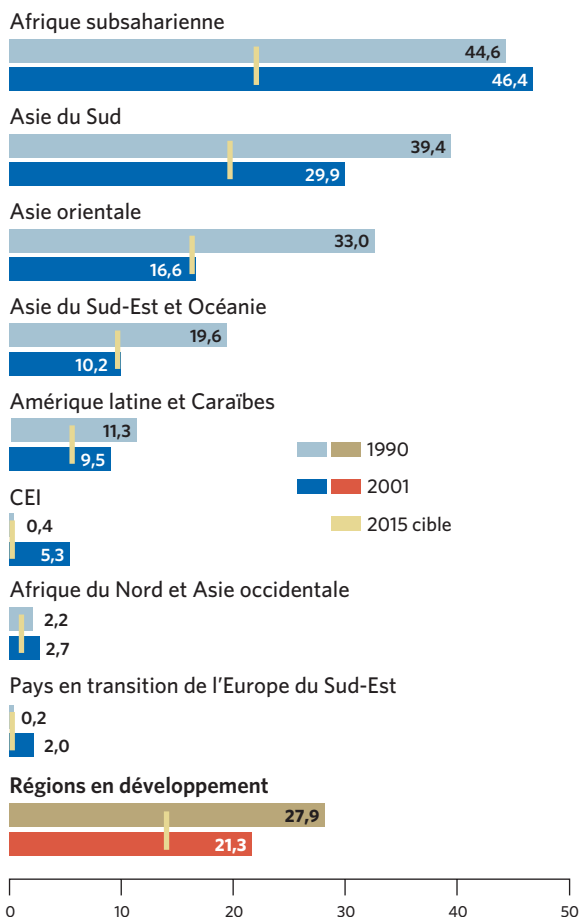
Il est possible de surmonter la pauvreté et la faim. En Asie, la pauvreté a reculé de façon spectaculaire : le nombre de personnes qui vivent avec moins de 1 dollar par jour a baissé de près d'un quart de milliard entre 1990 et 2001, décennie de croissance économique rapide. Dans plus de 30 pays, la faim a été réduite d'au moins 25 % en 10 ans. Quatorze de ces pays se trouvent en Afrique subsaharienne, région la plus durement touchée par la faim et la malnutrition.

CIBLE

Réduire de moitié, entre 1990 et 2015, la proportion de la population dont le revenu est inférieur à 1 dollar par jour

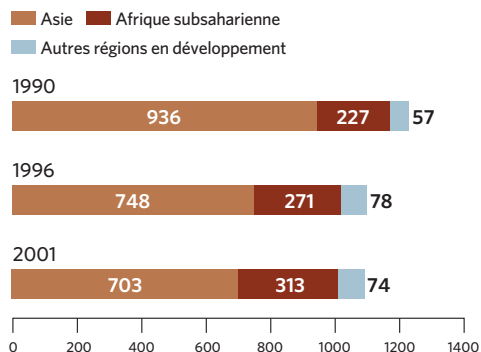
L'Asie est en tête de la lutte contre la pauvreté

Proportion de la population disposant de moins de 1 dollar par jour, 1990 et 2001 (en pourcentage)



Dans les années 90, l'extrême pauvreté a reculé dans une grande partie de l'Asie, lentement fléchi en Amérique latine, peu bougé en Afrique du Nord et en Asie occidentale, et s'est aggravée pour régresser ensuite dans les économies en transition. Mais dans l'Afrique subsaharienne, qui connaissait déjà le taux de pauvreté le plus élevé du monde, la situation s'est dégradée encore et la misère a fait des millions de nouvelles victimes.

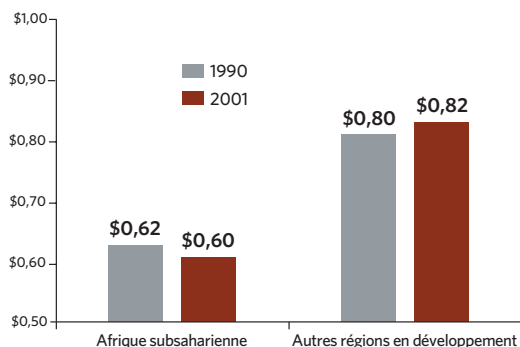
Le nombre de pauvres s'accroît en Afrique



Population disposant de moins de 1 dollar par jour (en millions), 1990, 1996 et 2001

La croissance soutenue de la Chine et l'accélération économique de l'Inde, pays les plus peuplés de la planète, sont les deux raisons principales du recul de l'extrême pauvreté en Asie dans les années 90. Mais il y a en Afrique subsaharienne de plus en plus de gens qui cherchent un emploi productif, l'agriculture stagne et toute une génération paye un lourd tribut au VIH/sida pendant ses années les plus productives.

Les pauvres sont de plus en plus pauvres



Revenu moyen des personnes disposant de moins de 1 dollar par jour, 1990 et 2001 (en dollars É.-U.)

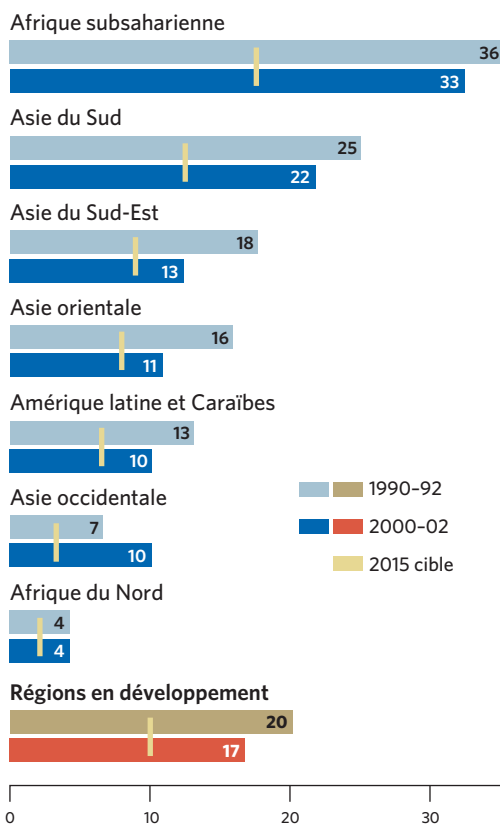
Le revenu quotidien des populations disposant de moins de 1 dollar par jour a à peine augmenté dans les années 90 à peu près partout dans le monde. Qui plus est, le revenu moyen des populations extrêmement pauvres de l'Afrique subsaharienne a diminué. Pour inverser cette tendance, il faut que la croissance économique s'accélére et qu'elle atteigne les pauvres, gageure difficile à tenir face aux maladies et aux conflits armés.

CIBLE

Réduire de moitié, entre 1990 et 2015, la proportion de la population qui souffre de la faim

La faim recule moins vite

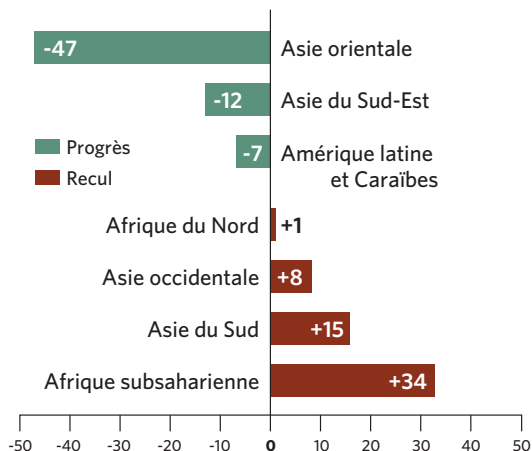
Proportion de population sous-alimentée, 1990-1992 et 2000-2002 (en pourcentage)



La famine chronique – mesurée par la proportion de personnes qui n'ont pas assez à manger pour satisfaire leurs besoins quotidiens – est en recul. Le pourcentage de la population sous-alimentée était plus faible en 2000-2002 qu'en 1990-1992 partout dans le monde, sauf en Asie occidentale. Les progrès ont cependant ralenti ces dernières années et le nombre de personnes ne mangeant pas à leur faim a augmenté entre 1997 et 2002.

Les reculs dans la lutte contre la faim annulent presque les progrès

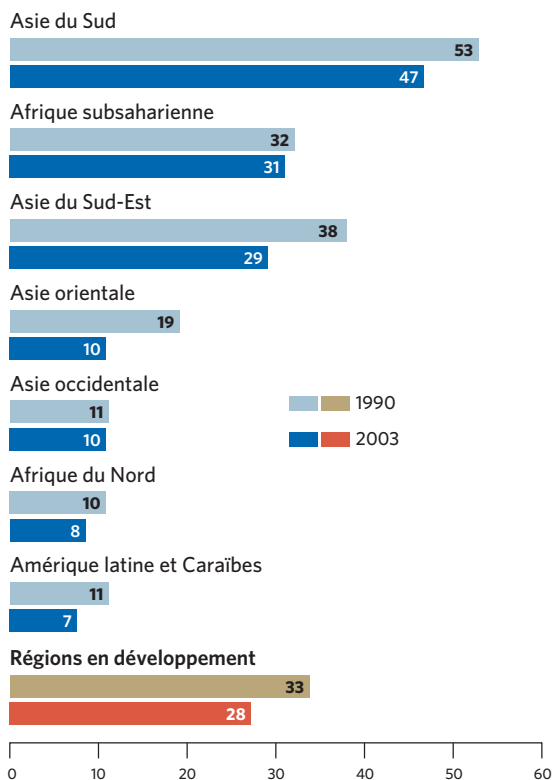
Plus du quart des enfants du monde en développement sont mal nourris



Évolution de la population sous-alimentée entre 1990 et 2002 (en millions)

Le monde en développement comptait, en 2002, 815 millions de victimes de la faim, soit 9 millions de moins qu'en 1990. Pourtant, dans les régions les plus touchées - l'Afrique subsaharienne et l'Asie du Sud - il y en avait plusieurs dizaines de millions de plus. L'accroissement démographique et la faiblesse de la productivité agricole sont les raisons principales du déficit vivrier de ces régions. La plupart de ceux qui souffrent de la faim vivent dans les zones rurales et dépendent de la consommation et de la vente de produits naturels pour gagner leur vie et s'alimenter. Le phénomène se concentre parmi les paysans sans terre et ceux qui disposent de superficies trop petites pour pourvoir à leurs besoins.

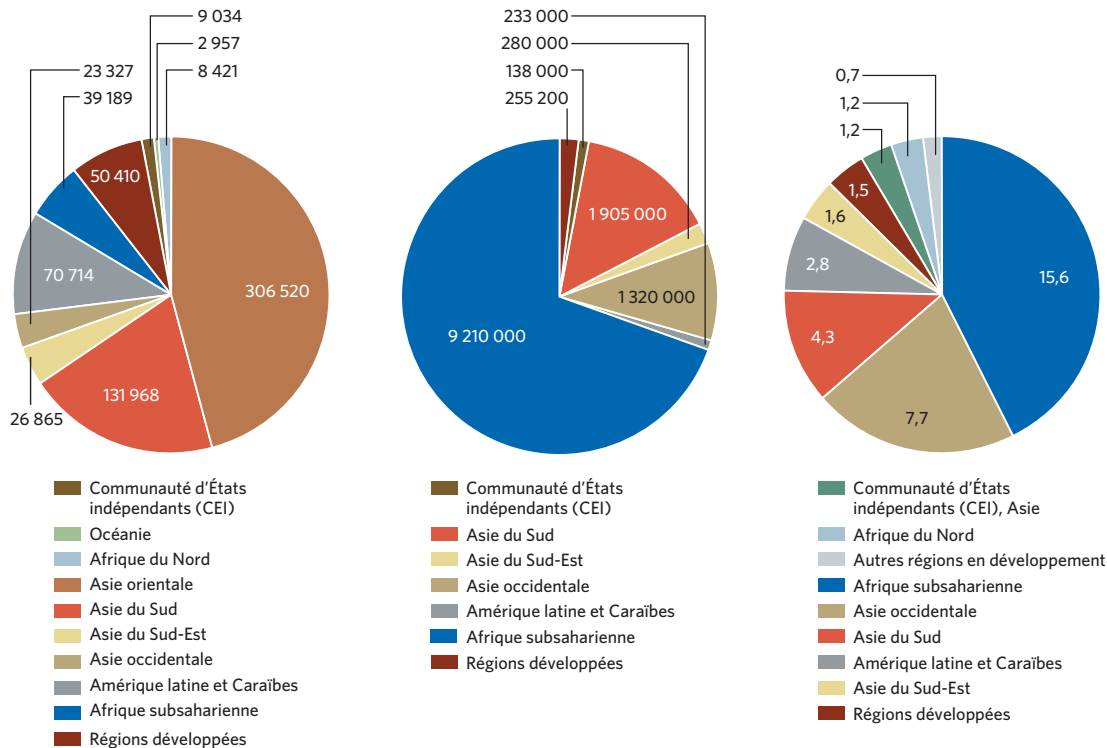
Proportion d'enfants de moins de 5 ans en déficit pondéral, 1990 et 2003 (en pourcentage)



La malnutrition est présente dans plus de la moitié des décès d'enfants de moins de 5 ans. Elle a pour cause non seulement l'insuffisance de la ration alimentaire mais aussi les effets débilissants des maladies infectieuses et le manque de soins. Les progrès sont lents. Plus de 150 millions d'enfants de moins de 5 ans présentent un déficit pondéral dans le monde en développement, dont près de la moitié en Asie du Sud. En Afrique subsaharienne, leur nombre est passé de 29 millions en 1990 à 37 millions en 2003. C'est l'Asie orientale qui a progressé le plus : le nombre d'enfants mal nourris y a fléchi de 24 à 10 millions.

La stratégie consiste à prévoir un allaitement exclusivement maternel pendant les six premiers mois, la généralisation des micronutriments d'appoint, la lutte contre les maladies contagieuses et la fourniture d'eau potable et d'équipements sanitaires.

Les conflits et les catastrophes aggravent la pauvreté et la faim



Nombre estimatif de décès dus aux catastrophes, 1994-2003

Nombre estimatif de décès dus aux conflits, 1994-2003

Nombre de réfugiés et de déplacés*, 2003 (en millions)

Les conflits et les catastrophes naturelles gênent considérablement la lutte contre la pauvreté et la faim. Inversement, celles-ci sont un terrain fertile pour les conflits, surtout quand elles s'associent aux inégalités, et rendent d'autant plus difficile la préparation aux catastrophes. Sur les 13 millions de morts qu'ont faits les grands conflits entre 1994 et 2003, plus de 12 millions étaient en Afrique subsaharienne, en Asie occidentale et en Asie du Sud. C'est dans ces mêmes régions évidemment que l'on trouve les trois quarts des 37 millions de réfugiés et de déplacés de la planète et que le nombre d'affamés ne cesse de grossir. Dans deux d'entre elles – l'Afrique subsaharienne et l'Asie occidentale – la pauvreté gagne également du terrain.

Pendant la même période, les catastrophes naturelles ont fait 669 000 morts, dont près des trois quarts en Asie orientale et du Sud. Le raz-de-marée de décembre 2004, a fait en quelques heures des centaines de milliers de victimes de plus. Des dispositifs d'alerte précoce auraient, entre autres mesures, permis d'éviter beaucoup de ces morts, mais l'accumulation des besoins urgents fait que ce sont les pays et les populations les plus pauvres qui sont les plus mal équipés.

Les Objectifs du Millénaire concernent tous les êtres humains, quelle que soit leur situation. S'attacher à les réaliser en situation d'urgence humanitaire ou de sortie de conflit est aussi une façon de jeter les bases d'un développement à plus long terme.

* Personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays qui bénéficient de la protection et/ou de l'aide du Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés.